

SoPHAU

Société des Professeurs
d'Histoire Ancienne de
l'Université

Bulletin
d'information
scientifique

2025-06

18 mars

Contact :

sophau-communication@univ-fcomte.fr

Actualités de la SoPHAU

Lancement du Prix SoPHAU 2025

La campagne 2025 du prix de thèse de la SoPHAU est officiellement lancée.

La SoPHAU décernera en 2025 un **prix de 2000 €** destiné à cofinancer la publication d'une **thèse de doctorat en histoire ancienne, histoire de l'art ou archéologie de l'Antiquité**. Cette année, la date limite de candidature est fixée au lundi 19 mai 2025 (23h59).

Les modalités de candidature et le règlement du prix sont consultables sur le site de la SoPHAU : <https://sophau.univ-fcomte.fr/index.php/rv-sophau/le-prix-sophau/candidater>

Pour le règlement, le bureau attire l'attention des candidats sur le point suivant :

S'il ne l'a pas fait lors de sa candidature, le lauréat du prix s'engage à fournir, au plus tard, durant l'année qui suit l'attribution du prix l'attestation d'une maison d'édition donnant son accord de principe pour la publication de la thèse (la collection devra être précisée). Dans le cas contraire, le prix sera perdu.

Le dossier, au format numérique, est à adresser au membre du bureau chargé du concours : isabelle.pernin@univ-grenoble-alpes.fr

Date limite de candidature : 19 mai 2025 (23h59)

[Règlement et candidature](#)

[Lauréats du Prix de la SoPHAU](#)

Nocturnes de l'Histoire – édition 2025

La **V^e édition des Nocturnes de l'Histoire** aura lieu le mercredi 26 mars 2025.

Visant à promouvoir une diffusion large du savoir historique en valorisant des manifestations de qualité et en rendant accessibles les résultats de la recherche au public le plus large, les **Nocturnes de l'Histoire** sont organisées dans toute la France depuis 2021. Tous les passionnés d'histoire, chercheuses et chercheurs, enseignantes et enseignants, professionnels de la culture et du patrimoine, réseaux d'étudiantes et d'étudiants, sont invités à mettre l'histoire à l'honneur mercredi 26 mars 2025 par des événements associant ouverture au plus grand nombre et rigueur scientifique.

Les manifestations des Nocturnes de l'histoire auront lieu en fin d'après-midi, le soir ou la nuit, afin de pouvoir accueillir un public varié et elles mettront l'accent sur les aspects insolites, voire ludiques de l'histoire, en plein air comme en salle. Cela pourra être une valorisation du patrimoine au sens large (visites de sites historiques et

archéologiques, de lieux de mémoire, de musées, de dépôts d'archives, de fonds de manuscrits de bibliothèques, etc.) mais aussi des conférences, débats, cafés historiques, tables rondes, ateliers, escape games, spectacles vivants, reconstitutions historiques, projections-débats de films historiques, etc.

Après la première édition des Nocturnes en 2021 (en distanciel pour cause de couvre-feu), les Nocturnes de l'Histoire ont connu chaque année un succès grandissant, avec en 2024, 88 manifestations dans une cinquantaine de villes de métropole et d'outre-mer. Y ont participé des musées, archives, médiathèques, librairies, collectivités locales, universités, laboratoires de recherche, collèges et lycées, sociétés savantes et association de professeurs, d'étudiants ou de passionnés d'histoire. Voir la liste complète sur le site web dédié : <https://nocturnesdelhistoire.com/manifestations-2024/>

Les NOCTURNES DE L'HISTOIRE sont organisées par les quatre sociétés d'historiennes et d'historiens de l'enseignement supérieur et de la recherche (**SoPHAU**, SHMESP, AHMUF, H2C). Elles souhaitent ainsi favoriser les initiatives locales visant à une promotion de l'histoire devant un public large.

Les quatre sociétés d'historiennes et d'historiens de l'enseignement supérieur et de la recherche n'organisent pas ces événements ni ne les financent, mais coordonnent les initiatives et la communication nationale et internationale. Elles veillent à garantir la qualité des propositions en accordant le label des NOCTURNES DE L'HISTOIRE aux manifestations conformes à l'esprit du projet par leur intérêt pédagogique et scientifique et respectant l'éthique de la pratique historique. Pour plus de précision, la charte est disponible sur notre site : <https://nocturnesdelhistoire.com/charte/>

Le comité scientifique, composé de membres des quatre sociétés organisatrices, fait part de ses décisions à la mi-décembre, avant les congés de fin d'année.

Les sociétés organisatrices sont la **SoPHAU** pour l'histoire antique, la SHMESP pour l'histoire médiévale, l'AHMUF pour l'histoire moderne et H2C pour l'histoire contemporaine.

Contact : nocturnesdelhistoire@gmail.com

[Carte des manifestations](#)

[Informations](#)

Manifestations scientifiques : colloques et journées d'étude

Colloque Mommsen-Gesellschaft – SoPHAU, « Les cités grecques et le pouvoir romain de Pompée au temps des Flaviens » (28 mars 2025, Francfort)

Le colloque Mommsen-Gesellschaft – SoPHAU se tiendra à la **Goethe-Universität Frankfurt** le 28 mars 2025.

Programme :

9h45-10 h : Accueil et introduction

10h-11h30 : Section 1 : **Grèce** (Prof. Dr. Hans Bernsdorff)

- **Christine Hoët-Van Cauwenberghe** (Lille) : « La réception de la figure du prince dans les cités de l'Achaïe romaine »

- **Muriel Moser-Gerber** (Frankfurt) : « Athen und Rom »

11h30-12h : Pause café

12h-13h30 : Section 2 : **Asie Mineure** (Dr. Ute Kelp)

- **François Kirbihler** (Nancy) : « Die Konventstädte in der Provinz Asia zwischen römischem Herrschaftssystem und regionaler Identität »

- **Susanne Froehlich** (Darmstadt) : « Performanz und Herrschaft. Cicero in Ephesos, Laodikeia und Tarsos »

13h30-14h30 : Pause déjeuner

14h30-16h : Section 3 : **Syrie** (PD Dr. Florian Forster)

- **Julien Aliquot** (Lyon) : « Arados et Rome »

- **Julia Hoffmann-Salz** (Bonn) : « Pompeius - oder Tigranes? Wer reorganisierte das seleukidische Syrien ? »

16h-16h30 : Discussion finale et perspectives

16h30-17h : Fin de journée

[Informations](#)

Manifestations scientifiques : séminaires, ateliers, conférences

Table ronde « Papi e imperatori nella tarda antichità : nuove prospettive di ricerca sulla *collectio avellana* » (19 mars 2025, Milan)

Il sera possible de suivre la table ronde à **distance**, via Teams.

Contact : dip.storiaeconomia@unicatt.it

[Informations](#)

[Lien de connexion à distance](#)

[Annonce transmise par la CUSGR]

Appels à communication et à contribution

Appel à communication des XVI^e Universités d'hiver de Saint-Mihiel : « Résister. Du mot à l'acte, de l'Antiquité à nos jours »

Résister. Tel est le titre de l'ouvrage de Jacques Baumel, touchant son passé et son regard sur la résistance en France au cours de la Seconde Guerre mondiale, tel est également et pour partie le titre du dernier ouvrage de Jean Malaurie, lui-même résistant. Dans la mémoire collective, l'évocation de la résistance évoque bien souvent la « Résistance », celle liée au contexte d'occupation par l'Allemagne nazie de la France et d'une grande partie de l'Europe, avec bien des noms qui font écho à cette période et qui alimentent une histoire et des imaginaires.

Au-delà de la Seconde Guerre mondiale, on sait que « résister » n'est en rien une nouveauté dans le champ des sociétés humaines. De la résistance juive en Palestine face aux Romains de l'empereur Vespasien, relatée par Flavius Josèphe, à celle des Ukrainiens en cours depuis 2022, il y a une multitude de déclinaisons des formes de résistances : politiques, religieuses, sociales, intellectuelles, culturelles, alimentaires, climatiques, technologiques, philosophiques, etc.

Les formes prises par l'opposition sont elles-mêmes plurielles. Si elles peuvent engager une action physique, par la manifestation, la lutte armée, le collage d'affiches, des opérations « coup de poing », elles usent également des voies médiatiques au gré des changements technologiques : de l'inscription peinte, gravée, sur un mur, à l'affichage d'imprimés la publication de livre, l'envoi de messages audio, de vidéo, électroniques, les modalités d'expression sont plurielles et bien souvent croisées.

Ces Universités d'hiver 2025 de Saint-Mihiel souhaitent ainsi s'intéresser à **la thématique très large de la résistance et des résistances**, en dépassant le seul champ de la lutte à l'occupant – sans pour autant l'occulter –, avec la volonté d'approfondir, sur le temps long et dans des espaces très divers, le sens de résister.

Ces Universités d'hiver s'appuient sur **toutes les périodes historiques**, avec la volonté d'ouvrir la voie aux comparaisons et discussions, et de croiser les champs disciplinaires. Les actes de cette rencontre donneront lieu à une édition.

Les propositions de communication, accompagnées d'un bref résumé ainsi que d'un court CV, sont à envoyer à eric.anceau@univ-lorraine.fr, professeur d'histoire contemporaine (université de Lorraine, CRULH) et laurent.jalabert@univ-lorraine.fr (maître de conférences HDR (université de Lorraine, CRULH)).

Date limite : 30 avril 2025

[Informations](#)

[Appel](#)

Appel à communication pour *Neronia XII*. Congrès International de la SIEN : « Jeunesse(s) romaine(s) d'Octave à Néron » (7-10 octobre 2026, Université Grenoble Alpes)

La jeunesse est par excellence un thème pour les *Neronia*. En effet, Néron lui-même voulut faire de sa jeunesse (*iuuenta*) un atout de son principat. Néron ne se contenta pas d'être jeune, il exalta la jeunesse et la promesse de renouveau qu'elle portait ; il célébra les *Iuennalia*, il créa une association de chevaliers, les *Augustiani*, éclatants de jeunesse et brillants et préféra les Verts, faction associée au printemps et au renouveau. En retour on lui reprocha les travers prêtés à l'impétuosité de son âge, la turbulence, l'indocilité, les désirs débridés.

L'importance de la jeunesse à Rome n'était cependant pas propre aux temps de Néron car un tournant décisif s'était joué dans les dernières années de la République quand l'apparition de la jeunesse dans le débat politique marqua pour la première fois un désir de rupture et de renouvellement. Les communications du colloque pourront donc porter sur une période étendue de l'âge augustéen jusqu'à la fin de la période néronienne, en prenant en compte éventuellement les prolongements flaviens dans la mesure où l'on fait apparaître l'évolution d'un thème politique instrumentalisé par les julio-claudiens. De même, peuvent être prises en compte toutes les sources, dans toutes les langues vernaculaires de l'empire romain, et de toute nature, épigraphiques, numismatiques, papyrologiques, littéraires, juridiques et bien sûr iconographiques.

Pour autant, la jeunesse n'est pas un thème social uniforme. Ne vaudrait-il pas mieux parler de jeunesses romaines ? Pour donner une définition générale on peut estimer que la jeunesse commence où s'achève l'enfance et qu'elle s'arrête au seuil de la maturité, à l'âge où l'on exerce dans toute leur force, les responsabilités, les métiers ou les conditions. La question de la limite invite à considérer la jeunesse comme une pluralité d'expériences, en fonction de la condition juridique, du genre, de la catégorie sociale. Les communications attendues seront centrées sur la jeunesse, possiblement en relation avec d'autres âges (l'enfance et l'âge mûr). Sans préjuger de la programmation finale du congrès elles pourront s'articuler autour d'une pluralité de thématiques.

Une proposition d'une demi-page devra être envoyée à l'adresse suivante : neroniaxii@gmail.com, avec un résumé d'une demi-page environ, avec une rapide présentation de l'auteur et de ses travaux.

Les langues utilisées pour les communications comme pour les résumés peuvent être l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français et l'italien.

Date limite : 1^{er} mai 2025

Contact : neroniaxii@gmail.com

[Appel](#)

Appel à contribution pour le numéro 5 de la revue *Bellica*, « Femmes et guerres de l'Antiquité au XX^e siècle »

Le dossier « Femmes et guerres de l'Antiquité au XX^e siècle » est sous la direction de **Marion Trévisi** et de **Laurent Vissière**.

Ce numéro de *Bellica* a pour ambition de collecter des articles traitant de la présence et des interventions des femmes en contexte militaire, et ce, dans une perspective chronologique large allant de l'Antiquité au XX^e siècle. Le recueil entend se placer dans la continuité d'un mouvement historiographique, initié depuis quelques années, qui réévalue justement la place et le rôle des femmes dans ce qui semblait être une affaire purement masculine.

Le sujet permet d'envisager d'abord les femmes comme victimes de guerre – plusieurs études ont récemment porté sur les viols, les déportations, la mise en esclavage, les meurtres et autres violences commises à l'occasion d'un conflit. Mais il s'agit aussi de s'intéresser aux femmes en guerre et aux femmes de guerre, soit à toutes celles qui ont joué un rôle actif. Les femmes peuvent combattre dans des contextes particuliers, notamment lors d'un siège, d'une guerre civile, d'une guérilla ou encore d'une résistance face à quelque occupation militaire – il était traditionnellement admis qu'une femme défende son foyer ou sa communauté, y compris les armes à la main. Mais il existe aussi, plus rarement, des femmes-soldats enrôlées dans les armées, après avoir caché (ou non) leur sexe. Certaines ont même dirigé des guerres (au niveau politique) et conduit des armées (au niveau stratégique, voire tactique), ce qui implique qu'elles maîtrisaient différentes formes de l'art de la guerre. Rappelons que l'un des meilleurs traités militaires du Moyen Âge a été composé par Christine de Pizan. Le statut social de ces femmes en guerre mérite une véritable réflexion, car elles ne combattent a priori pas de la même manière si elles sont issues du peuple ou de l'aristocratie, si elles sont des jeunes filles, des épouses ou des veuves, etc.

D'autres formes d'expériences féminines de la guerre, moins violentes mais tout aussi essentielles, sont à explorer. Nombreuses sont celles qui suivent les armées, avec un rôle technique et officiel (cantinières, blanchisseuses, infirmières...), parfois militaire (éclaireuses, espionnes), et souvent sexuel (prostituées, épouses de soldats...). Reléguées aux marges des armées, elles n'en participent pas moins à la logistique militaire, à une forme d'économie de la guerre, plus ou moins profitable pour elles, et peuvent prendre, à l'occasion, une part au combat.

Enfin, il serait intéressant d'enquêter sur les rapports de la femme et du sacré en période de conflit. L'invocation et l'intervention miraculeuse de la Vierge et de saintes protectrices, les processions de reliques, les visions, ainsi que les vaticinations de prophétesses, constituent des phénomènes récurrents du récit de guerre jusqu'à nos jours.

La diversité et l'amplitude des interventions de femme en contexte guerrier permet d'interroger leurs capacités d'adaptation ou d'accommodation, et de dépasser ce statut de victimes passives que les normes de genre leur ont traditionnellement assigné. Le numéro privilégiera les articles portant sur les actions et l'expérience militaires des femmes dans la guerre, plutôt que sur les représentations de guerrières, plus ou moins fantasmées – sujet déjà très largement traité par l'historiographie récente.

Les propositions de contributions (entre 1500 et 2000 caractères espaces compris), accompagnées d'un bref curriculum vitae (1000 caractères espaces compris maximum), sont à adresser avant le 1^{er} juin 2025 par voie électronique à revue-bellica@uqam.ca.

Date limite : 1^{er} juin 2025

Contact : revue-bellica@uqam.ca

[Appel et informations](#)

Appels à candidature (contrats, bourses, séminaires, ateliers)

Appel à candidature pour un Contrat doctoral fléché 2025-2028 de l'École française de Rome

Dans le cadre du soutien apporté aux actions de coopération internationale, le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et le Réseau des Écoles françaises à l'étranger ont le plaisir de vous annoncer l'ouverture de l'appel à candidatures aux **contrats doctoraux fléchés à l'international** vers les EFE. Ce dispositif peut bénéficier, pour une durée de trois ans, à tout candidat au doctorat dont les recherches s'inscrivent dans le cadre des programmes scientifiques d'une des cinq Écoles françaises à l'étranger.

L'École française de Rome a vocation à accueillir des doctorants préparant une thèse dans les champs disciplinaires qui relèvent de sa sphère de compétence telle qu'elle est définie dans le décret du 10 février 2011 relatif aux écoles françaises à l'étranger. Elle « développe à Rome et en Italie, au Maghreb et dans les pays du Sud-Est européen proches de la mer Adriatique des recherches dans le domaine de l'archéologie, de l'histoire et des autres sciences humaines et sociales, de la Préhistoire à nos jours ». En outre, sa situation particulière dans une capitale de rayonnement mondial depuis plus de 2000 ans, à travers l'empire romain puis la papauté, la rend également apte à accueillir de jeunes chercheurs travaillant sur d'autres sphères du globe (de l'Asie aux Amériques, en passant par l'Afrique) dont une partie des terrains et des sources sont situés en Italie. Les recherches qu'elle mène en archéologie la prédisposent enfin à l'accueil de doctorants travaillant dans des disciplines dialoguant avec l'archéologie (sciences de la terre, physique...).

L'École française de Rome est donc prête à recevoir à **compter de septembre 2025**, en convention avec une ED française, un doctorant travaillant en archéologie, histoire ou sciences sociales dont le projet s'inscrirait dans ce cadre. Dans tous les cas, il faut que le dossier manifeste la nécessité d'une présence du doctorant à Rome, en Italie ou dans les pays du Maghreb et de la façade adriatique des Balkans pour mener à bien tout ou partie de ses recherches.

Date limite de candidature : 5 mai 2025, minuit (heure de Paris)

[Informations et candidature](#)

Parutions

Iulian Bîrzescu, Adrian Robu (éd.), *Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire à la mémoire d'Alexandru Avram, Il Mar Nero XI, 2021-2023 (2024)*.

[Informations](#)

Stéphanie Guédon, *Juba II. L'Afrique au défi de Rome*, Paris, Les Belles Lettres, 2025.

Avec le destin de Juba II se joue celui de l'Afrique face à Rome. Il n'est encore qu'un enfant lorsque la Numidie, royaume de son père, tombe devant César. Le nouvel homme fort de l'empire le ramène, tout jeune captif, en Italie. C'est là que le petit prince orphelin grandit, au plus près de la famille du futur empereur Auguste. L'avenir de Juba est désormais aux mains du premier des Romains, qui décide opportunément de lui confier à l'âge adulte un nouveau royaume en même temps qu'il lui donne pour épouse Cléopâtre Sélééné, fille de la grande Cléopâtre et d'Antoine.

Avec elle à ses côtés, Juba II fait roi et entreprend désormais d'écrire une nouvelle histoire pour l'Afrique. Loin de se contenter d'être un simple fondé de pouvoir de Rome, le souverain, en passe de devenir l'un des plus grands érudits de son temps et fort de sa culture hellénistique, aspire résolument à faire jouer à son royaume un rôle inédit dans l'histoire du nord de l'Afrique et de la Méditerranée, sur lesquelles l'Empire romain a déjà étendu ses filets.

Élevé à Rome il en sait le prix, mais il a aussi pour arme l'éducation qu'il y a reçue et l'identité qu'il se construit. Tenu par sa fidélité à l'empereur, quel chemin prend alors sa liberté ? La réponse, complexe, tient au destin singulier du roi. Son récit, encore empreint d'une grande part d'ombre, fut aussi chargé des préjugés modernes qui, entre la violence de la colonisation et les indépendances retrouvées, ont marqué les relations entre l'Europe et le Maghreb. Le portrait de Juba II est à multiples facettes, sur lesquelles cet ouvrage jette une nouvelle lumière.

[Informations](#)

Jean-Louis Podvin et Didier Devauchelle (dir.), *Auguste Mariette. Deux siècles après*, Presses universitaires du Septentrion, coll. Archaiologia, 2025.

À l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Auguste Mariette (Boulogne-sur-Mer 1821 – Le Caire 1881), nous avons souhaité revenir sur sa personnalité, mais aussi nous interroger sur la place qu'il a tenue dans cette science nouvelle, l'égyptologie, qui en était alors à ses balbutiements, une trentaine d'années après le déchiffrement des hiéroglyphes par un autre Français, Jean-François Champollion.

Il existe des biographies d'Auguste Mariette, mais aucun ouvrage ne traite de la place de son œuvre dans l'histoire politique et culturelle de l'Égypte au XIX^e siècle et dans celle des découvertes archéologiques.

Ce livre bénéficie d'une approche diversifiée et pluridisciplinaire (archéologues, historiens, conservateurs et muséographes aussi bien français qu'étrangers) et de sources archivistiques inédites : vingt-quatre intervenants de différents horizons géographiques et professionnels ont contribué à cet ouvrage en présentant de nouveaux documents ou points de vue.

[Informations](#)

Informations SoPHAU

Le service de diffusion de la SoPHAU fonctionne grâce aux membres actifs de l'association qui y contribuent par leurs cotisations. [Bulletin d'adhésion en ligne](#)

Retrouvez toutes les annonces en ligne sur le site de la SoPHAU : <https://sophau.univ-fcomte.fr/>
Pour signaler les HDR et les thèses soutenues : thesessophau@gmail.com

La SoPHAU est également sur X : <https://twitter.com/AssoSoPHAU>

Pour demander la diffusion d'une annonce scientifique quand on est adhérent,
écrire à : annonces.sophau@gmail.com